

Le "premier août" du 29 juin à Jouy-en-Josas

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **4 (1958)**

Heft 7

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847401>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Célébration de la messe à Jouy-en-Josas

LE "PREMIER AOÛT" DU 29 JUIN A JOUY-EN-JOSAS

La météo, n'ayant pas pris trop de risques pour le week-end 28-30 juin 1958, annonçait, pour le dimanche cher aux Suisses de Paris, averses, éclaircies, sautes d'humeur du temps, température moyenne ou bonne, comparativement aux plus basses températures d'étés pluvieux et froids depuis mil huit cent et des poussières... Un œil au ciel, l'autre au tablier de bord, ou au cadenas avec lequel il ne faut pas laisser jouer les enfants, l'essentiel de la Colonie suisse de Paris arrivait dans le parc du collège de Jouy-en-Josas en formant des vœux pour que le temps s'en tienne à une neutralité toute helvétique. Surprise ! Le temps lui-même a été de la fête. Après les deux services religieux suivis par tous les présents, M. l'Ambassadeur et Mme Pierre Micheli en tête, le dimanche 29 juin, d'un simili Premier Août maussade et incertain, a fait une journée de liesse ensoleillée s'accordant merveilleusement avec le symbole estival et patriotique. Baromètre infallible, la buvette

a marqué le beau fixe, les nappes déployées sur l'herbe ont été accueillantes aux pique-niqueurs et les beaux chapeaux des aïeules ont fleuri les pelouses. Très applaudi, M. l'Ambassadeur Pierre Micheli a prononcé le discours rituel auquel a fait écho, jailli d'un seul trait, le plus beau et le plus senti : « Suisse chérie », chanté par tous.

Un Premier Août du 29 juin dans la meilleure tradition parisienne, une fête populaire du cœur, telle a été cette journée dont la portée patriotique et démocratique n'aurait pas échappé à celui qui, d'aventure, aurait vu et entendu un homme d'âge mûr voyant l'Ambassadeur attablé avec des amis, là où un instant avant se tenaient, fêtés et choyés, les vieillards de l'Asile, s'exclamer : « Ah ben, dis donc, ils ont rajeuni les vieillards !... » Et chacun de rire..

S.